

Notes Locales et Provinciales



Nous avons eu une agréable visite de M. J. J. Arsenault la semaine dernière.

M. et Mme. Jean M. DesRoches de l'Etang Ronde, nous honoraient d'une visite, mercredi.

Mme. veuve Joseph P. Bernard, de l'Etang des Clous, en visite chez son fils, M. Fidèle Bernard à Tignish, est tombé malade la semaine dernière et est sous les soins du médecin.

Nous avons une belle terre à vendre, avec maison, grange etc., à prix raisonnable et à termes faciles. Pour plus d'informations adressez vous à F. J. Buote, Tignish, I. P. E.

M. le Curé McDonald de cette paroisse, est allé à Charlottetown lundi dernier et nous est revenu mercredi soir.

Nous avons eu une agréable visite de M. Jean Cyp. Chiasson de St. Louis, mardi dernier.

Nous apprenons avec regret, que M. Jean Perry, maître de poste à St. Louis, est gravement malade.

M. Norbert Poirier de St. Louis a la sympathie de tous, ayant perdu deux de ses enfants, un garçon et une fille, dans la même semaine. De retour des funérailles de sa fille il a trouvé son fils mort. Les enfants étaient malades depuis longtemps.

La fête de St. Patrice, le 17, a été célébrée avec éclat, par les Irlandais de cette paroisse. Le matin grand'messe, avec sermon par le Rev. A. J. McDougall; le soir grand concert à la salle Tignish. Le montant réalisé à ce concert a été très élevé: \$94.00.

De grands préparatifs se font pour la pêche aux homards ce printemps. Cependant on nous dit que le prix est beaucoup plus bas que les années passées. De plus les grandes manufactures s'emparent des petites et cause beaucoup d'inconvénients à ceux qui se livrent à cette industrie. Dans un seul endroit, on nous dit, qu'au delà de cent personnes seront sans emploi dans les boutiques d'emballer. Après tout, cela doit réjouir la majorité des gens, car ceux qui ne trouvent plus de l'ouvrage aux côtés, qui est généralement peut profitable pour ceux qui s'y livrent, peuvent s'occuper de la culture de la terre qui après tout est la seule occupation qui est profitable.

M. Chester P. McCarthy, B. A., a délivré un discours, le soir du 17 à la salle Tignish, qui a été fort apprécié. Le discours était sur l'histoire de St. Patrice et des Irlandais. Il a démontré avec un langage choisi, que tout les nations célébraient leur fête patronale, et que c'était à la gloire de chaque d'eux de le faire.

Nous aimons, cependant, a relevé une erreur dans le discours de M. McCarthy. Il nous disait "que les français célébraient la fête de St. Jean Baptiste". Si M. McCarthy avait prononcé ce discours dans la province de Québec, ses expressions auraient eu leurs raisons d'être, mais en Acadie, non. Les Français de l'Acadie, 154,000, célèbrent la fête de l'Assomption, comme leur fête patronale. C'est la fête des français de l'Acadie, et M. McCarthy, demeurant en Acadie, avec les Acadiens, aurait dû, du moins reconnaître ce fait.

Nous félicitons M. McCarthy sur son magnifique écrit, et à part l'erreur, dont nous faisons mention, nous avons goûté l'oeuvre littéraire de ce monsieur.

La fête de St. Joseph, le 19 mars, a été célébrée, cette année, avec éclat, à Tignish. Le matin grand'messe à l'église paroissiale et le soir grand concert, par des jeunes demoiselles acadiennes, à la salle Ste. Marie, sous les auspices de la Société Acadienne de Secours Mutuel.

Nous donnerons un compte rendu complet de la fête la semaine prochaine ainsi que du programme.

Le Bienheureux Jean Eudes

SUITE

Le Pere Eudes et la dévotion au Sacre Coeur

(Pour L'IMPARTIAL)

Dans un premier article consacré au Bienheureux Jean Eudes, j'ai mentionné en passant son rôle providentiel dans l'établissement de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, dont il a été le premier apôtre. Comme c'est là l'un des plus beaux fleurons de sa couronne, et comme aussi cette dévotion est pour nous Eudistes un héritage de famille auquel nous tenons par toutes les fibres de nos âmes, on m'excusera de m'arrêter quelques instants à parler de l'action du Père Eudes, dans l'Institution du culte liturgique rendu depuis au coeur du Divin Rédempteur.

Dès 1643, le Bienheureux publiait une formule de salutation aux très saints coeurs de Jésus et de Marie, formule qui se récite encore chaque jour dans la congrégation de Jésus et Marie, ainsi que chez les Soeurs de Notre Dame de charité et du Bon Pasteur. Puis, comme l'on vivait alors en plein jansénisme, et que l'on prêchait partout ou presque partout, en France, les injustices implacables d'un Dieu inaccessible, sans miséricorde et sans entrailles, le P. Eudes comprit que l'heure était inopportune pour présenter au monde les amabilités et les tendresses infinies du coeur de Jésus. Il n'eut pas été compris, et ses ennemis, nombreux et acharnés, qui le poursuivirent toute sa vie, lui et les siens, des plus atroces calomnies, en eussent profité pour l'accuser de nouveauté et d'hérésie. Il commença donc par prêcher et par répandre, dans ses relations avec les âmes d'élite qu'il dirigeait et dans les missions si fructueuses qu'il prêchait, la dévotion au coeur de Marie. Voici en quels termes l'un des nôtres, le R. P. Boulay, qui vient de terminer une vie très documentée et très exacte de notre Saint fondateur, s'exprime à ce sujet. "En cela la divine Providence ne dérogeait pas à l'admirable économie qui préside à ses conseils. La Sainte Vierge, n'est-elle pas toujours envoyée pour annoncer et préparer l'arrivée de son fils? De même que les douces et chatoyantes teintes de l'aurore disposent l'oeil à contempler l'éclatante lumière de l'astre du jour, ainsi le coeur de Marie fut tout d'abord présenté au monde pour lui ouvrir un accès libre et facile au Coeur de Jésus."

Jusqu'à là, pourtant, le P. Eudes n'avait travaillé que privément à la diffusion de la dévotion chère à son coeur. Mais le 8 février 1648, avec la permission de Mgr. de la Madeleine de Ragny, évêque d'Autun, il faisait célébrer publiquement dans la cathédrale de cette ville, la fête du St. Coeur de Marie que, dans notre congrégation, nous célébrons encore à la même date. Coïncidence frappante! à quelques lieues de la ville d'Autun, venait de naître, six mois auparavant, la Bienheureuse Marguerite Maris Alacoque, qui occupe une place si importante dans l'histoire de la dévotion au Sacré Coeur. "Qui sait", écrivait il y a quelques années le Cardinal Pouraud, en rappelant cette première solennité de la fête du coeur de Marie dans la cathédrale de sa ville épiscopale, "si la petite Marguerite Alacoque, alors âgée de six mois, portée à l'Eglise sur les bras de sa pieuse mère, n'entendait pas retentir, sans le comprendre, l'invocation qui renfermait pour ainsi dire le secret prophétique de sa destinée?" Si l'office, en effet, exaltait les grandeurs et les bontés du coeur de Marie, il célébrait, en même temps, la charité infinie du Coeur de Jésus. En d'autres termes, la fête du coeur de Marie apparaît la fête du coeur de Jésus et à l'office si suave chanté à Autun, en 1648, va succéder celui, plus admirable encore, chanté à Rennes en 1670.

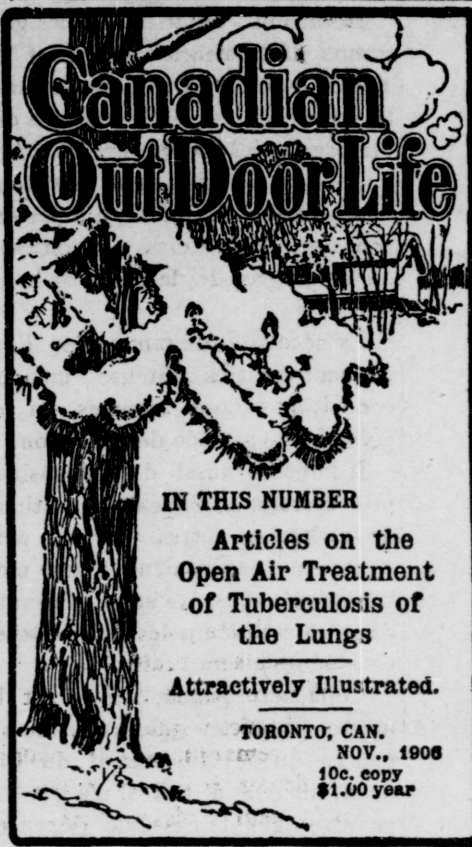
Cependant, bien qu'il soit vrai que le P. Eudes ait voulu mener les âmes au coeur du Fils par le coeur de la Mère, il ne faudrait pas en conclure que pour notre Bienheureux la dévotion au coeur de Jésus n'a été, comme on l'a insinué, que le couronnement de la dévotion au coeur de Marie. Non, il a toujours eu en vue, comme but principal, l'établissement de la dévotion au Sacré Coeur du Sauveur. Mais, comme il le proclame lui-même. "La divine Providence a voulu faire marcher la fête du Coeur de Marie avant la fête du Coeur de Jésus pour préparer les voies, dans les coeurs des fidèles, à la vénération de ce coeur adorable".

D'ailleurs, outre ces paroles si explicites et si claires, l'office admirable qu'il a composé en l'honneur du Coeur de Jésus, office auquel je faisais allusion tout à l'heure, démontre, d'une façon péremptoire la priorité de son action dans l'institution et la propagation du culte du Sacré Coeur.

Certes, l'office en l'honneur du coeur de Marie avait toutes les suavités et toutes les grâces, qu'un coeur de saint uni à une âme de poète sait trouver pour chanter la plus tendre et la plus aimante de toutes les mères. Mais si beau qu'il soit, il n'a pas les brûlantes ardeurs ni l'allure majestueuse de l'office consacré au coeur de Jésus-Christ. "C'est, a-t-on dit, en parlant de ce dernier, une explosion continue d'amour, une extase de saint devant les grandeurs ineffables et les beautés du coeur de l'homme-Dieu", extase durant laquelle les expressions semblent naître au P. Eudes pour peindre et exprimer ce qu'il contemple. Cet office est surtout comme le cantique de la bonté infinie de Jésus pour nos faiblesses et nos misères, et par là même il est la réponse directe du Bienheureux à ces odieux sectaires qui prétendaient mesurer sur l'étroitesse de leur coeur l'inexprimable et incomparable charité de Dieu pour nous. Pendant que le jansénisme disait aux âmes: tenez-vous loin de Dieu, le P. Eudes, qui voudrait plonger tous les coeurs des hommes dans l'océan d'amour du divin coeur, s'écrie dans l'enthousiasme de sa foi en s'adressant au coeur sacré qu'il glorifie: "Source d'éternelle tendresse, Fournaise ardente de charité, dévore nos coeurs dans tes feux". Aux doctri- nes et aux pratiques désespérantes de la secte, il oppose en ore ces miséricordieux accents: "O Suprême charité de Jésus, abaissez votre regard bienveillant sur nos âmes que le serpent infernal avait conquises et que vous avez rachetées de votre sang. Hélas! que de blessures votre coeur a souffertes pour les humains! ah! qu'elles ne soient pas inutiles aux pêcheurs ces grandes largesses de votre coeur sacré".

En même temps qu'il composait un office propre en l'honneur du Sacré-Coeur, le Bienheureux écrivait un opuscule sur la dévotion au coeur adorable de Jésus, et il faisait approuver l'opuscule et l'office par l'archevêque de Rouen et les évêques de la province de Normandie. D'ailleurs son zèle à répandre sa dévotion de prédilection ne se bornait pas à cette dernière province, mais le 31 août 1670, avec la bienveillante autorisation de Mgr. de la Vieuville, il faisait célébrer pour la première fois, dans la chapelle du séminaire de Rennes dirigé par les Eudistes, la fête du Coeur de Jésus. Depuis lors, il ne cessa de travailler de plus en plus à la diffusion de ce culte sacré, que dix ans plus tard, à Paray-le-Monial, Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même allait lui prescrire à son église et donner au monde, confirmant

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY



Facsimile Cover Page (reduced in size) new Monthly Magazine of The National Sanitarium Association. Full size of page 10 x 7.

FORWARD STEP IN THE INTERESTS OF Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine — from subscriptions and advertising—will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner

GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one; no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means

DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used:

SUBSCRIPTION BLANK.

Dear Sir, I have pleasure in enclosing the sum of (\$.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.

Name Address CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO HON. SIR W. R. MCFEDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Any one subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"I WAS SPECIALLY PLEASSED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities

ainsi, de son autorité divine, tout ce qu'avait écrit, prêché et enseigné son fidèle serviteur, l'apôtre inlassable de ses miséricordes. C'est encore, en cette même année 1670, que le Bienheureux rédigea son testament qui renferme un article que je transcris en terminant, car il se rapporte directement au sujet traité dans ces lignes. "De toute l'étendue de ma volonté, écrit-il, je me donne à l'amour incompréhensible, par lequel mon Jésus et ma toute bonne mère m'ont donné leur très aimable coeur d'une manière spéciale; et en union de ce même amour, je donne ce même coeur comme une chose qui est à moi, et dont je puis disposer pour la gloire de mon Dieu, je le donne, dis je, à la petite congrégation de Jésus et Marie, pour être le partage, le tréor, le patron principal, le coeur, la vie et la règle des vrais enfants de cette congrégation; comme aussi je donne et dédie cette même congrégation à ce divin coeur, pour être consacrée à son honneur et à sa louange, dans le temps et dans l'éternité, suppliant et conjurant tous mes bien-aimés Frères de s'efforcer de lui faire rendre tout l'honneur qui leur sera possible, d'en faire célébrer les fêtes et les offices aux jours qui sont marqués dans notre Propre, avec la plus grande dévotion qu'ils pourront.

De ces lignes il découle, ainsi que l'ont fait remarquer ses différents biographes, que le Bienheureux avait des communications surnaturelles avec le ciel. Rien de plus précis, en effet, que les termes qu'il emploie pour affirmer sa mission d'avoir à répandre et à propager le double culte du Coeur de Marie et du Coeur de Jésus; et il le vent qu'après lui ses enfants continuent à le prêcher et à le répandre autour d'eux. Sublime vocation que celle-là, à laquelle les fils du P. Eudes se sont efforcés de demeurer fidèles et dont, avec la grâce de Dieu, ils auront à coeur de rester toujours dignes.

A. BRAUD Eudiste

à suivre

Echos de St. Roch

Le 12 mars au soir, avait lieu, à l'école de St. Roch, un joli concert organisé par l'institutrice, Mlle. Ursule Gallant, avec l'aide des élèves de son école et quelques autres demoiselles du village. Une foule de monde assistait et tous ont été enchantés du succès du concert. La musique était à la hauteur de la circonstance. M. J. V. Buote tenait le violon et faisait ressortir les sons les plus mélodieux de son instrument. M. Jérôme Martin faisait l'accompagnement sur l'orgue ainsi que les demoiselles Gallant. L'habileté avec laquelle les en-

fants de l'école se sont acquités de leurs tâche respective ne laissait rien à désirer.

La plus grande satisfaction règne dans ce district depuis que l'école est sous l'habile direction de Mlle. Gallant.

Voici le programme: Opening Address, by Delima Waite "Welcome".....Seven Girls (Dialogue) "A Big Mistake", by (Bertha McKie & Katie Villiard) (Recitation) "When Father Carves (The Duck by Agnes Buote "Music"..... (Dialogue) "Guntown Women's (Association" (Song) "Red Wing" Solos sang by (Etta Mackie (Recitation) "Nobody's Child" by

TENDERS FERRIES

China Point and Elliot River, Queen's County, Ellis River and Walshtown, Prince County, Au- mandale, King's County.

Department of Public Works, Charlottetown, P. E. I., March 13th, 1909

Sealed Tenders will be received at this Department until noon on Tuesday, March 30th, 1909, from any person or persons willing to contract for carrying passengers, baggage, vehicles, horses, cattle, sheep, calves, swine, grain, flour, meal and vegetables over and across the above ferries for the term of three years from the 1st day of April next in terms of the Act 3 William 4 Cap 8.

Tenders must express the rates of ferrage on the above severally, baggage, flour and meal, at per 100 and grain and vegetables at per bushel.

The name of two responsible persons willing to become bound for the faithful performance of the service must accompany each tender.

The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.

I. B. McMillan Secretary Public Works

SKIN DISEASES

These troublesome afflictions are caused wholly by bad blood and an unhealthy state of the system, and can be easily cured by the wonderful blood cleansing properties of

Burdock Blood Bitters

Many remarkable cures have been made by this remedy, and not only have the unsightly skin diseases been removed, and a bright clear complexion been produced, but the entire system has been renovated and invigorated at the same time.

SALT RHEUM CURED.

Mrs. John O'Connor, Burlington, N.S., writes:—"For years I suffered with Salt Rheum. I tried a dozen different medicines, but most of them only made it worse. I was advised to try Burdock Blood Bitters. I got a bottle and before I had taken half a dozen doses I could see a change so I continued its use and now I am completely cured. I cannot say too much for your wonderful medicine."

Short notices, want ads., lost, found, work wanted, etc., inserted in english in this col., at the rate of TEN CENTS per ad., of not more than 25 words, payable in advance.

HOTEL POIRIER

F. T. POIRIER, Propriétaire, Deux minutes de marche du chemin de fer. Ecurie et chevaux de louages. Prix raisonnables.

WELLINGTON, P. E. I.

BERNARD HOTEL Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

Renew your Youth.

Never before has the struggle for social and commercial success been so keen as in our own day, and to the victor and the victor and the vanquished alike comes a time when nerves and body cry rest. Nature and science have combined to produce an environment where tired men and woman may renew their youth. Or the main line of the Grand Trunk Railway System, at St. Catharines, Ontario, is situated "The Wellond", where the ills of life are alleviated by bathing in the Saline Springs of the "St. Catharines Well", under proper medical supervision and attendance. Apply to 130 St. James street, Montreal, for booklet and further information.



Money makes Money

Your money will work while you sleep if loaned at good interest, and you can find safe and satisfactory borrowers by placing a money-to-loan ad. in our Classified Want column. A first mortgage is as safe as a bank and the interest is twice as big.

Lax-ets 5 C Sweet to Eat A Copyrighted Luncheon